

BELGIQUE

**ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA BERD
KIEV, 19 MAI 2008.**

**DISCOURS PRONONCE PAR
DIDIER REYNDERS
VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES FINANCES
BELGIQUE**

Monsieur le Président du Conseil des Gouverneurs, Monsieur le Président de la Banque, Chers Collègues, Mesdames, Messieurs,

Je voudrais commencer en remerciant les Autorités ukrainiennes et particulièrement celles de la ville de Kiev pour la chaleur de leur accueil et pour les efforts déployés pour permettre la tenue de l'Assemblée Annuelle 2008 dans un de nos pays d'opération, comme le démontre l'ouverture d'un bureau supplémentaire de la BERD à Dniepropetrovsk.

Les 12 mois qui se sont écoulés depuis notre Assemblée à Kazan ont été particulièrement denses et importants pour l'Institution.

Au niveau des résultats opérationnels, quelques chiffres illustrent le dynamisme des équipes de la Banque: 5,6 milliards d'euros de nouveaux projets, ce qui est le plus haut volume d'opérations jamais réalisé, 353 projets signés et une qualité toujours très élevée de ceux-ci puisque leur impact sur la transition est évalué comme bon ou excellent dans 89% des cas. Les résultats financiers de

la Banque sont également très bons et nous amènent aujourd'hui à prendre pour la deuxième fois dans la vie de cette Institution une décision sur l'affectation des bénéfiques. Le Conseil d'Administration nous soumet une proposition de répartition en fonction de 3 objectifs : le soutien aux activités de la Banque, l'avancement des travaux de sécurisation à Tchernobyl et la création d'un cadre garantissant la durabilité de l'action de la BERD. Je souscris pleinement à cette proposition car elle nous offre un équilibre entre activités présentes et futures et elle trace la voie de coopération renforcée entre la Banque et les donateurs. Quant à Tchernobyl, je tiens à dire à nos amis ukrainiens combien la Belgique s'est toujours montrée solidaire des efforts de sécurisation déployés avec l'aide de la communauté internationale. Mais je voudrais aussi souligner que l'Institution sort renforcée des discussions qui ont permis d'aboutir à cette proposition : en effet, ce processus a contribué à préciser les priorités de la Banque d'ici la fin 2010 et à définir un mécanisme d'encadrement de son activité qui nous permettra d'aborder la prochaine période de programmation avec les ressources financières suffisantes.

Les 12 derniers mois ont été fortement marqués par les suites de la crise engendrée par les crédits hypothécaires à haut risque. Ces circonstances ont renforcé le rôle et la nécessité d'une Institution comme la BERD car elle peut apporter la sécurité dont les acteurs économiques ont besoin.

Le succès de l'activité de la BERD se traduit aussi en 2007 par la décision prise par la République Tchèque de ne plus demander le soutien de la Banque pour le financement de nouvelles opérations. L'économie tchèque a atteint un stade de transition économique qui permet à la BERD de s'effacer puisque les acteurs financiers privés offrent maintenant les produits et les conditions qui répondent au besoin du développement économique. C'est un succès pour la BERD et pour les Autorités tchèques auxquels j'adresse toutes mes félicitations. D'autres pays membres de l'UE s'apprêtent dans les mois ou années à venir à prendre la même décision et nous nous en réjouissons.

Aujourd'hui nous adoptons également une autre résolution importante pour la BERD, celle qui lance le processus pour conférer à la Turquie le statut de pays d'opération. J'y suis fortement favorable car l'aide de la BERD à la modernisation de l'économie turque contribuera au développement de l'ensemble de la région qui s'étend des Balkans jusqu'en Asie Centrale. La BERD devra y assumer son rôle en collaboration efficace avec les autres IFI's, particulièrement la BEI, et avec la Commission européenne.

Je voudrais terminer par un événement qui va marquer profondément l'Institution : le départ de Jean Lemierre après 8 années de Présidence. Je

voudrais te dire- Cher Jean- toute mon estime pour le travail accompli. Sous ta présidence, l'Institution s'est renforcée, elle a gagné en crédibilité, elle a gagné en efficacité. Nous le devons à ta personnalité, à ton professionnalisme, à ta passion pour le mandat de la Banque. Sois en remercié, toi et ta famille.

Ta succession sera un lourd défi et je tiens à assurer Thomas Mirow de mon soutien personnel et de celui de la délégation belge pour le relever. Je ne doute pas que les qualités humaines et professionnelles du futur Président permettront à la BERD de continuer à œuvrer dans les voies qui ont été tracées par ses prédécesseurs.

Je vous remercie.
